



Clibanarius erythropus—Le pagure des rochers

Nouvelle observation !

Clibanarius erythropus, le Pagure des rochers, est un crustacé appartenant à la famille des Diogenidae. Ce Bernard l'Hermite de petite taille est commun le long des côtes méditerranéennes, de la Mer Noire, du Sud du Maroc et des Açores au Sud de la Bretagne. Il est reconnaissable grâce à ses yeux dont la cornée est noire à points blancs, ses pinces présentant de gros granules et ses doigts qui se terminent par un ongle cornée noire. De longues soies éparpillées sont également réparties sur les pattes, la carapace ainsi que les pédoncules antennaires.

C'est une espèce littorale qui se retrouve principalement dans les mares ou sous les algues de l'intertidale et sur le sable. Depuis plus de cinquante ans, sa limite septentrionale de distribution présente des variations temporelles de répartition en Manche.

En Bretagne, le premier signalement par Carlisle & Tregenza date de 1961. En Côtes-d'Armor, il faudra attendre 2008 pour que l'espèce soit signalée par Florence Gully et Marc Cochu à Saint-Jacut-de-la-Mer.

Le 6 Mai dernier, un nouvel individu a pu être observé par ces mêmes observateurs à l'Île Grande. *Clibanarius erythropus* est une espèce sentinelle en terme de réchauffement des eaux à l'entrée de la Manche. Une augmentation de la fréquence de sa rencontre dans les Côtes-d'Armor pourrait indiquer sa progression vers le Nord.

Pour toute observation, nous vous remercions de nous le signaler sur l'adresse mentionnée ci-dessous. Il est important de préciser la date, le lieu et de joindre une photo.



Photos : Marc Cochu

Pour plus d'information ou tout signalement :
contact@nature22.com

INPN, en quête d'insectes !

Avez-vous vu ces insectes emblématiques ?



Depuis 2011, l'OPIE (Office Pour les Insectes et leur Environnement) mène des enquêtes sur le Lucane cerf-volant. Toutes les données transmises leur permettent d'améliorer considérablement les connaissances sur l'espèce. Depuis 2014, il en est de même pour la Rosalie des Alpes (non présente en Côtes-d'Armor).

Malgré une recherche active, l'absence d'observation peut tout à fait être signalée. Cela permet de distinguer les zones non prospectées de celles où les espèces sont rares. Ces espèces s'observent sur le terrain jusqu'en août.

Les données collectées contribuent également à l'INPN ainsi qu'à l'inventaire des Coléoptères saproxyliques. Des espèces plus discrètes s'inscrivent également dans les enquêtes de l'OPIE. Parmi elles : les trois espèces de Phasmes présentes en France métropolitaine ainsi que la Laineuse du Prunellier.

Si vous souhaitez transmettre des données, vous avez deux moyens possibles : via le [site de l'OPIE](http://www.insectes.org/enquetes) / via l'application [INPN Espèces](#).

Pour plus d'information :
OPIE : <http://www.insectes.org/enquetes>





Le Lézard des murailles

N'hésitez pas à nous le signaler !



Le Lézard des murailles est un petit reptile robuste fréquentant aussi bien les milieux naturels qu'anthropiques. Espèce diurne et héliophile, il profite des milieux ouverts avec un bon ensoleillement tel que les rocaillies, les murs, les talus ou les voies de chemin de fer.

C'est une espèce répartie de manière assez homogène sur le territoire métropolitain excepté en remontant vers le nord où il est un peu moins présent. En Bretagne, il est bien présent à l'exception des Landes du Méné au Léon où sa répartition est plus incertaine. Ces effectifs plus faibles semblent s'expliquer par le nombre d'heures d'ensoleillement annuel moindre.

Actuellement, assez peu de données ont été collectées sur cette espèce dans les Côtes-d'Armor. Ces dernières se situent principalement autour de la côte. Un naturaliste du réseau nous a récemment rapporté la présence d'une population sur un muret dans la commune de Saint-Quay. Il s'agit ici de la seule station connue sur le Goëlo entre Plérin et Paimpol.

Afin d'améliorer les connaissances sur son aire de répartition, nous vous demandons de nous le signaler si vous le rencontrez.

Le Lézard des murailles est de couleur et de motifs variables, allant du gris au brun. Les mâles sont plus uniformément ponctués de taches noires alors que les femelles sont souvent plus ternes avec deux lignes claires sur le dos. L'identification se fait principalement par son aspect svelte contrairement au Lézard vivipare. Il possède également une tache plus sombre sur le flanc, au niveau de la patte avant.

Que ce soit lors de vos promenades ou de vos prospections, n'hésitez pas à nous transmettre vos observations en indiquant la date, le lieu ainsi qu'une petite photo pour nous permettre de valider l'observation !

Vous retrouverez ci-dessous quelques photos afin de faciliter l'identification et de limiter toute confusion entre le Lézard des murailles et le Lézard vivipare.

Pour plus d'information ou pour tout signalement :
pa.rault@vivarmor.fr / 07 77 28 42 65

Photos : Pierre-Alexis Rault

Lézard des murailles
Podarcis muralis



Lézard vivipare
Zootoca vivipara



Comptage des colonies de chauves-souris « rares »

Les 8 et 9 Juillet 2019



Photos : Sébastien Gauthier

Lundi 8 et Mardi 9 Juillet prochains, le Groupe Mammalogique Breton réalise, comme chaque année, le suivi des colonies de mises-bas des chauves-souris anthropophiles rares (Petit rhinolophe, Grand rhinolophe, Grand murin, Murin à oreilles échancrées).

Le suivi, réalisé le soir le plus souvent, s'étale sur une période de 15 jours.

La période exacte, à plus ou moins une semaine, est fixée trois semaines avant en fonction des conditions météo du printemps.

Ce dernier a pour objectif d'alimenter l'Observatoire des chauves-souris de Bretagne. Pour ceux qui le souhaitent, vous pouvez télécharger les rapports sur le [site du GMB](http://site.du.gmb).

Pour plus d'information : meggane.ramos@gmb.bzh / thomas.dubos@gmb.bzh

Agir pour les Hirondelles

Comptage des nids d'Hirondelles de fenêtre



En Bretagne, quatre espèces d'Hirondelles et Martinets sont communes : l'Hirondelle de fenêtre, l'Hirondelle rustique, l'Hirondelle de rivage et le Martinet noir.

L'Hirondelle de fenêtre est très dépendante de l'Homme, les colonies s'installant majoritairement sur les bâtiments. Cette dernière connaît actuellement un fort déclin en France, il est donc urgent d'agir afin d'en conserver ses populations.

En 2018, le GEOCA a mis au point une campagne de sensibilisation dédiée aux Hirondelles. Elle a pour but de compter les nids d'Hirondelles de fenêtre. Ce comptage va permettre dans un premier temps d'évaluer l'abondance et la répartition de l'espèce localement. Dans un second temps, identifier les colonies permet de les prendre en compte lors de travaux et ainsi mettre en place des actions de protection et de sensibilisation.

Ce comptage a lieu de Juin à Août. Pour ceux qui souhaitent y participer, le GEOCA a mis à disposition sur son [site internet](#) une plaquette Hirondelles. Vous y trouverez comment les accueillir chez vous, les conserver, une petite description des quatre espèces présentes ainsi que l'enquête à compléter sur le comptage des nids d'Hirondelles de fenêtre (ci-dessous).

Cette fiche est à remplir et à renvoyer au GEOCA **avant le 15 Septembre** soit par courrier ou par mail :

GEOCA - Espace Keraia, 18 C rue du Sabot - 22440 Ploufragan.
ou enquetes-geoca@orange.fr

Pour plus d'informations, contacter le GEOCA :
02 96 60 83 75

Comptez les nids d'Hirondelles de fenêtre

NOM & PRENOM

ADRESSE

COMMUNE

E-MAIL (pour recevoir le bilan du comptage)

Observer l'absence de nids est aussi une information

Un nid occupé par les hirondelles se reconnaît aux fientes présentes au sol

Parfois les nids d'hirondelles peuvent être occupés par d'autres espèces

COMMUNE		Hirondelle de fenêtre			autre espèce
Date	Rue / lieu-dit	occupé	vide	détruit	«squatté»
exemple 25/05/18	rue du 14 juillet	2	1	0	1 (moineau)
exemple 28/05/18	boulevard de la liberté	0	0	0	0

REMARQUES (par ex n° de rue, etc)

Merci de renvoyer cette fiche complétée, par courrier ou e-mail
AVANT LE 15 SEPTEMBRE

GEOCA - Espace Keraia, 18C rue du Sabot - 22440 PLOUFRAGAN
02 96 60 83 75 - enquetes-geoca@orange.fr - www.geoca.fr

L'Hirondelle de fenêtre

Elle bâtit un nid quasi-fermé constitué de 700 à 1500 boulettes de terre agglomérées. Placé à l'extérieur des bâtiments, le plus souvent sous des corniches, balcons ou autres débordements architecturaux, il est aisé à repérer.

Pourquoi compter les nids d'hirondelles ?

- **Une espèce en fort déclin**
Les populations d'Hirondelles de fenêtre ont chuté de 33% en France en 10 ans (2005-2015).
- **Suivre les populations**
Le comptage permet d'évaluer l'abondance et la répartition de l'espèce au niveau local.
- **Une espèce "bio-indicatrice"**
Les hirondelles sont indicatrices de milieux non-pollués, avec peu de pesticides, où les insectes volants sont abondants.
- **Compter pour mieux protéger**
L'identification des colonies permet de les prendre en compte en cas de travaux, de mener des actions de protection et de sensibilisation.

Les autres espèces

L'Hirondelle rustique

Niche souvent dans le vieux bâti. Observable en vol ou posée, plutôt en campagne.

Le Martinet noir

Visible en ville, niche dans les cavités ou nids d'hirondelles. Bruyant et rapide. Hors du nid, ne se pose pas.

L'Hirondelle de rivage

Peu observable en ville. Niche en colonie dans les milieux sableux.



Inventaire participatif sur les Landes du Gras

Bilan des 24h de la biodiversité

Du vendredi 14 Juin, 18h, au samedi 15 Juin se sont déroulées les 24h de la biodiversité sur les landes du Gras, situées entre Trégenestre et Meslin.

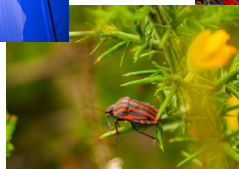
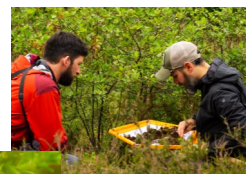
Une trentaine de personnes qui étaient présentes et se sont relayées afin de réaliser cet inventaire participatif. Plusieurs groupes étaient ciblés, papillons de nuit, chauves-souris, punaises, plantes, araignées, coccinelles et d'autres encore...

Grâce à la présence des spécialistes et des participants, ont été trouvées :

- **31 espèces** de papillons de nuit dont 3 rares à l'échelle des Côtes-d'Armor.
- **3 espèces** de chauves-souris dont une menacée à l'échelle européenne.
- **20 espèces** de punaises et **5** de coccinelles
- **50 espèces** d'araignées,
- **2 espèces** de reptiles en régression à l'échelle bretonne.

Bien que les conditions météorologiques soient restées moyennes, les résultats sont encourageants. De plus, cet inventaire aura permis aux participants d'observer différents types de dispositifs d'inventaires et de mettre en pratique plusieurs techniques.

Nous remercions toutes les personnes qui ont contribué au bon déroulement de ces 24h et à sa convivialité, spécialistes comme participants.



Graphosoma italicum



Pseudotelphusa scalella

Photos : Nicolas Dubois, Elodie Le Quellec, Dominique Halleux

Prochains comptages ornithologiques



Réserve naturelle nationale de la Baie de Saint-Brieuc :

Mardi 09 Juillet à 11h00, Vendredi 19 Juillet à 07h30

Rendez-vous 10 min avant le comptage à la Maison de la Baie située à Hillion.

Confirmation : Anthony Sturbois, 06 27 47 50 14 ou anthony.sturbois@espaces-naturels.fr.



Réserve naturelle régionale du Sillon de Talbert :

Jeudi 11 Juillet à 14h30, Vendredi 19 Juillet à 07h45.

Rendez-vous 10 min avant le comptage à la Maison du littoral située à Pleubian

Confirmation auprès du personnel de la réserve au 02 96 16 54 67

ou maison-littoral-pleubian@orange.fr.



**VivArmor
Nature**

18 C rue du Sabot - 22440 Ploufragan
Tél : 02.96.33.10.57
vivarmor@orange.fr
www.vivarmor.fr

Soutenu par :

